

LE GRAND SAUT DE MA VIE

Pour bien se lancer dans la vide, il faut oublier sa peur et mettre son cerveau sur off. Enfin, il paraît ! Sensations extrêmes dans la Sarthe.

PAR LIONEL BRET



PHOTOS : D. R.

En cette matinée automnale il fait certes un peu frisquet, mais le site vaut vraiment le détour. Illuminée par un soleil rasant, la majestueuse architecture du viaduc de Saint-Georges-le-Gaultier se découpe sur fond de forêt. Ses piliers massifs de 45 mètres de haut me paraissent vertigineux. J'ai le temps d'apprécier ce qui m'attend en regardant deux sauteurs rigolards jouer au Yo-Yo sous les arcades. Dans quelques minutes, c'est bien moi qui serai là, à me balancer au bout de l'élastique, à une différence près: je doute d'afficher la même décontraction. Après que j'ai gravi le sentier qui mène au tablier du viaduc, un instructeur taillé comme un ailier de rugby me conseille: «Débranche ton cerveau et laisse ta peur sur le pont!» Le mastard ne fait pourtant rien pour rassurer le bleu que je suis. Passe encore qu'il qualifie l'activité de «top mortelle» mais quand il me demande «qui prévenir si l'élastoc pète?» là, je commence à flipper. Vision d'horreur: mon corps explosé 45 mètres plus bas. Mais pourquoi ai-je accepté ce défi?

Trop tard pour me défilier, c'est à mon tour. Harnaché dans un solide baudrier, il me faut maintenant avancer jusque sur le promontoire.

Je perçois vaguement les derniers conseils. «Ne regarde surtout pas en bas, et au moment de sauter pousse sur tes jambes pour aller le plus loin possible à l'horizontale et avoir la sensation de voler.» Je suis tendu comme un arc et j'ai les jambes en coton: oui, j'ai le vertige. Perché au-dessus du vide sur ma planche d'élan, j'ai un mal fou à contenir les tremblements qui m'agitent. Ma volonté me pousse à sauter, mon cerveau quant à lui freine des quatre fers, je ne souhaite qu'une chose: en finir au plus vite. Il est peut-être encore temps de faire marche arrière... Mais je me suis juré d'y aller, alors j'y vais. «Allez, amuse-toi bien!» sont les derniers mots qui m'accompagnent. Dans un élan approximatif, je m'envole maladroitement en poussant un horrible cri étranglé. À peine ai-je quitté le viaduc que tout va très vite. Pas le temps de contempler le paysage. D'ailleurs comment le pourrais-je? Je suis happé par les airs, yeux grands ouverts. Seul un grand voile noir s'imprime sur mon cerveau. Pas la moindre image couleur, pas la moindre appréhension de la hauteur, pas la moindre sensation de temps. Juste le plaisir d'avoir pris une bonne décharge d'adrénaline et la fierté d'avoir dominé ma peur. ■

Let's go

Ça en jette...

Si vous aussi vous avez envie de sauter à l'élastique, rendez-vous sur le site www.cap-adrenaline.com



Où que vous soyez, vous trouverez plus de 14 spots dans toute la France pour essayer cette activité. Découvrez tous nos ponts et viaducs et réservez

une sacrée dose d'adrénaline! Paris: viaduc de Druye (89), Lyon: Le Puy-en-Velay (43), pont de l'Artuby, le plus haut pont d'Europe praticable pour le saut (83) et bien d'autres encore.

- Cap Adrenaline vous permet de réserver directement sur le site (24 h/24, 7 j./7) via des calendriers indiquant en temps réel les disponibilités des partenaires. Si vous préférez avoir un conseiller au téléphone vous pouvez les contacter au 0892.233.616 (0,34€/ min).
- Bon plan VSD: Le site www.cap-adrenaline.com garantit les meilleurs prix du marché.
- Offre exclusive pour les lecteurs VSD: Bénéficiez de 5% de réduction avec le code VSDELASTIQUE jusqu'au 26/01/2014.